

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



MAI 2011 24^{ème} ANNEE N° 10

TON MOT D'ORDRE : GARDE TON AME CLAIRE

- AVEC QUEL ENTHOUSIASME SAINT PAUL NOUS INVITE-IL A GARDER NOTRE AME TOUJOURS PLEINE DE LUMIERE ! « Frères, tâchez de ressembler à Dieu comme des fils bien-aimés. Suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ... Quant au péché de la chair, à l'impureté sous toutes ses formes, on ne devrait même pas en entendre parler parmi vous... Ne vous laissez pas entraîner par de beaux parleurs : ces vices entraînent la colère de Dieu sur ceux qui lui sont infidèles. Jadis, vous étiez ténèbres ; aujourd'hui, VOUS ETES LUMIERE DANS LE SEIGNEUR. CONDUISEZ-VOUS DONC EN FILS DE LUMIERE... » (Eph., 5).
- SAINT PAUL NOUS INVITE AVEC TANT D'INSISTANCE A UNE PURETE GENERALE, SANS FAILLE. Les ténèbres ne seront bannies de ta vie, la Lumière ne pourra l'envahir que dans la mesure où tu répondras sans restriction à ses consignes.
- Si tout ce qui est péché est ténèbres, plus particulièrement, tout ce qui enfreint la pureté obscurcit l'âme et alourdit le cœur.
- La pureté ouvre largement le cœur à la Lumière de Dieu. « Bienheureux les cœurs purs, nous dit Jésus : ils verront Dieu ».
- Il existe dans notre monde une DESASTREUSE CONFUSION D'IDEES à cet égard. Saint Paul, à notre époque, nous mettrait en garde contre les beaux parleurs !
- On étale le péché sans vergogne. Avec un cynisme criminel, on excite les passions des gens, particulièrement des jeunes, pour gagner plus d'argent. Certains proclament à qui veut l'entendre qu'à présent tout serait permis.
- TU DOIS « SUIVRE LA VOIE DE L'AMOUR » comme le Christ. Le seul moyen, c'est d'être pur. L'AMOUR VRAI EST TOUJOURS PUR. L'impureté tue toujours l'amour. N'est-ce pas une des grandes raisons pour lesquelles notre pauvre monde va si mal ?

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURÉ SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN
TEL. : 09.53.61.02.96 et 06.76.61.23.37.
Fax : 04.76.40.91.88.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

POUR SUIVRE LA LITURGIE

Dimanche 1^{er} mai : PREMIER APRES PAQUES.

« Bienheureux, dit Jésus, ceux qui sans avoir vu ont cru ». Excitons dans nos cœurs une foi vive en la bonté de Dieu, en tous les trésors de vie divine dont Il nous comble et tout particulièrement en la vie du Christ en nous, qui seule peut donner à notre vie toute sa signification. Cette foi nous amènera à profiter largement du grand sacrement du pardon (Évangile) et aussi à faire de toute notre Vie un témoignage éclatant en faveur du Christ ressuscité, notre vie et notre joie (Epître).

Dimanche 8 mai : DEUXIEME APRES PAQUES.

Jésus est le Bon PASTEUR qui veille avec un soin jaloux sur chacune de ses brebis. Il n'a pas hésité à donner sa vie pour nous. Que pouvait-Il faire de plus pour nous faire comprendre son amour ? Et cependant nous le comprenons si peu, nous répondons avec si peu de générosité à ses avances. Et nous nous inquiétons si peu de toutes les brebis égarées qu'Il entoure de la plus exquise sollicitude pour les amener dans son unique troupeau. Demandons à Jésus de nous donner un très vif souci des âmes, de l'Eglise, l'unique bercail du Christ, et un ardent désir de répondre à son amour en nous efforçant de marcher sur ses traces (Epître).

Dimanche 15 mai : TROISIEME APRES PAQUES.

Jésus annonce à ses Apôtres un prochain départ pour le ciel. Il nous invite à garder courage. Après le temps de l'épreuve, Il reviendra pour nous faire participer pour toute l'éternité à sa gloire. Alors nos cœurs seront remplis de joie, d'une joie que personne ne pourra nous ravir. En attendant, vivons dans l'obéissance et la charité. Que notre conduite soit irréprochable pour que même les païens en rendent gloire à Dieu !

Dimanche 22 mai : QUATRIEME APRES PAQUES.

Le départ tout proche de Jésus attriste les Apôtres. Jésus leur fait entrevoir l'œuvre de l'Esprit-Saint. Aspirons de toute notre âme à recevoir l'Esprit-Saint et à ouvrir nos cœurs à Sa lumière et à Sa force. C'est Lui qui nous fera vivre en vrais Enfants de Dieu et nous rendra accueillants à la parole de Dieu.

Dimanche 29 mai : CINQUIEME APRES PAQUES.

Dieu est pour nous un Père rempli de sollicitude, qui écoute toutes nos requêtes, qui nous exauce toujours : Il est tout amour pour chacun de ses enfants. Mais Il veut que nous-mêmes, nous soyons, à son exemple, remplis de la charité, sans laquelle « la religion est vide » : la piété authentique et sincère n'est-elle pas d'aider ceux qui sont dans le besoin et de nous garder purs des souillures de ce monde ? (Epître)

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

APPEL DES CIMES

Parmi les messages que nous apporte Dominique Savio, il en est peu d'aussi nets que celui du rôle de Marie dans la montée spirituelle d'un jeune chrétien. Comme elle resplendit sur son visage la lumière de Notre-Dame ! « La vie de Dominique, écrit Don Bosco, fut un exercice continu de dévotion envers la Madone ». Il fut surtout subjugué par deux traits du visage de Notre-Dame : la Vierge Immaculée et la Mère des douleurs. Ces deux aspects, longuement et amoureuxment contemplés, ont profondément marqué sa physionomie spirituelle : ils ont creusé en lui la soif de la sainteté, un besoin farouche de pureté, l'horreur du péché, un esprit de sacrifice poussé jusqu'à l'héroïsme, un zèle indomptable et entreprenant pour le salut des âmes.

Il arriva chez Don Bosco quelques semaines avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, Cette fête fut un des sommets de sa vie, l'autre étant sa première communion. « Au soir de ce 8 décembre, qu'une neuvaine très fervente avait préparé, écrit Don Bosco, les offices étant terminés, Dominique se rendit à la chapelle à l'autel de Marie. Avec l'approbation de son confesseur, il renouvela les promesses de sa première communion, redisant sans se lasser : « Marie, je vous donne mon cœur, faites-moi mourir plutôt que de me laisser commettre un seul péché ». Quand il eut pris ainsi Marie pour soutien de sa ferveur, Dominique eut une vie spirituelle si étonnante que j'ai commencé d'en prendre note pour ne pas l'oublier ».

Il s'était consacré corps et âme à la Vierge Immaculée : fasciné par elle, il marche désormais d'un pas plus résolu que jamais vers la sainteté la plus héroïque. Avec elle, il luttera et triomphera. Avec elle, il engagera tout particulièrement ce combat opiniâtre et victorieux de la pureté qui couronne sa vie d'un si merveilleux éclat.

Mais voici que bientôt, il découvre aussi plus profondément l'autre aspect de Notre-Dame qui a marqué sa vie ! Au contact de Don Bosco, grâce à ses paroles et à son zèle infatigable, il découvre davantage le prix des âmes. Au milieu de compagnons, dont beaucoup avaient été pour ainsi dire trouvés par Don Bosco dans la rue, il touche davantage du doigt la triste réalité du péché. Chaque jour, il revit avec Jésus à la messe le sacrifice de la croix. De plus en plus, il est comme obsédé par la passion et la croix de Jésus.

Obsédé aussi par les souffrances, par la passion de Marie. Au pied de la croix se tient Marie. Quelles souffrances atroces n'a-t-elle pas acceptées pour nous elle aussi, notre Maman, la Vierge Immaculée ! Avec quelle ardeur ne veut-elle pas elle aussi le salut des âmes, le salut du monde ! Combien nos péchés, les péchés du monde l'ont fait souffrir ! Combien elle en souffre présentement !

Et voici qu'une aspiration se fait de plus en plus pressante dans son âme : ressembler à Jésus sur la croix, donner toute sa vie pour le salut du monde, pour la conversion des pécheurs, pour le salut de ses compagnons. Et puis, consoler Jésus et Marie pour tant de peines que leur infligent les péchés du monde. On le voit pleurer devant le crucifix, on le voit pleurer au pied de Notre-Dame des douleurs. Il sait que les âmes s'achètent surtout par la souffrance ; et le voilà qui se lance avec plus d'ardeur que jamais dans la voie du sacrifice, se mortifiant de mille et une manières, cherchant des souffrances de plus en plus rudes. Et puis, pour lutter avec plus d'efficacité encore contre le péché, pour que, par Notre-Dame, le bien triomphe dans la maison de Don Bosco, il fonde les « Compagnons de l'Immaculée » qui réussiront à entraîner vers le bien même les élèves les plus récalcitrants.

Puisses-tu comme Dominique te laisser fasciner par l'Immaculée et ressentir à son école une soif ardente de sainteté, de pureté, une horreur profonde du péché, un besoin irrésistible de travailler à sauver le monde, un zèle généreux à consoler Notre-Dame et à réparer les péchés.

BOULEVERSANT

Un fait d'une historicité incontestée. Il a été attesté par des milliers et des milliers de témoins. L'événement fut si impressionnant et si éclatant qu'à peine quatre mois plus tard, l'épiscopat de Sicile, à l'unanimité en reconnaissait l'authenticité surnaturelle et souhaitait la construction d'un sanctuaire de Notre-Dame qui en rappellerait le souvenir et en répandrait à profusion les fruits bienfaisants.

Dans un quartier populaire de Syracuse (Sicile), le 29 août 1953, un tableau du Cœur Immaculé de Marie s'est mis à pleurer dans la chambre d'une femme que sa première maternité met en danger. C'est Antonina, l'épouse d'Angelo Jannuso.

La Vierge, ce matin du 29 août, pleure avec une telle expression de douleur et de compassion que les proches d'Antonina crient, au prodige. La jeune femme se relève guérie. La ville entière et les populations des environs défilent devant le tableau, qu'il faut exposer à l'extérieur. On goûte ces larmes : elles sont salées. On les éponge : elles recommencent par intervalles, exactement comme coulent par à-coup les pleurs désolés d'un être humain. Elles sont soumises aux analyses des chimistes : d'authentiques larmes humaines ! On filme l'événement.

La Vierge pleure pendant plusieurs jours, avec des arrêts subits, plus ou moins longs. Les foules ne cessent de défiler accourues de toute la province. Les miracles, les guérisons se multiplient. Il y a surtout ce miracle continu d'hommes et de jeunes gens, fiers de leur athéisme, venus pour toucher du doigt le caractère illusoire de l'événement ou la supercherie, et qui s'en vont pleurant à chaudes larmes comme les femmes, pensifs, se signant.

Il est assurément des esprits forts qui, sans aucune information, récuseront les faits, parce qu'ils ne cadrent pas avec leurs idées rationalistes. Mais, à coup sûr, il n'y a pas d'attitude plus déraisonnable que de rejeter, en vertu de préjugés, des faits dont l'authenticité est attestée par tant de signes et de témoins irrécusables.

« Les hommes comprendront-ils, interrogeait le Pape Pie XII, le mystérieux langage des larmes de Syracuse ».

A La Salette déjà, la Sainte Vierge donnait l'impression d'une Maman que ses enfants auraient battue et qui se serait enfuie dans la montagne pour pleurer tout son soûl. Quelques années plus tard, - c'est tellement clair -, à travers la vie de Dominique Savio (précurseur sur tant de points), elle nous invite à la dévotion à son Cœur Immaculé et Dououreux. Même message à Lourdes, à Fatima, à Beauraing, à Syracuse... Partout, on voit la Sainte Vierge apparaître parée de tout l'éclat de sa pureté virginale, affreusement triste devant le déferlement torrentiel du péché sur le monde. Partout, elle nous invite à la conversion, à la

lutte contre le péché, à la réparation, à un engagement décisif sur la voie du sacrifice et de la pénitence.

Fatima marque comme un sommet dans l'annonce de ce message. La Sainte Vierge semble vouloir nous y annoncer que l'heure est venue de la grande bataille, décisive, entre elle et le démon. « Pour que le monde soit sauvé, dit-elle, Dieu veut que se répande la dévotion à mon Cœur Immaculé... Si l'on écoute mon appel... la paix sera donnée au monde... »

Puis cette assurance formelle : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera »... Quand ? A nous d'accélérer l'heure de ce triomphe et de cette Paix en répondant à l'appel de Notre-Dame.

Alors, QUE REPONDRONS-NOUS ? Que Dominique Savio nous donne un peu de sa finesse d'âme et de son exquise délicatesse ! Alors, nous ne laisserons pas sans réponse l'appel de Notre-Dame. Nous chercherons à la consoler, et avec elle, nous lutterons pour rebâtir la Paix.

6 MAI : FETE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

Saint Dominique, tu as réalisé à 15 ans le rêve qui m'attire : être un homme et être un saint !

Sur les routes du monde qui s'ouvrent devant moi, sois mon fidèle compagnon. Apprends-moi que la grande aventure à courir est d'abord celle de mon âme à rendre chaque jour plus claire ; et que l'héroïsme le plus vrai est de préférer au péché la mort !

Rends-moi attentif à la souffrance des autres, à la détresse du monde qui attend mes bras.

Donne-moi ton élan pour travailler à construire, dans le règne du Christ, une cité enfin fraternelle. Et qu'aux sources vives de la prière et des sacrements, mon amour pour Dieu notre Père, pour Notre-Dame Marie, s'accroisse et embrase ma vie entière !



A Ecône, le samedi 9 avril, sont devenus sous-diacres trois anciens des camps.

Les Abbé Vianney Vandendaele, Jean-Marie Le Bourg et Denis Coulomb.

CAMPS

NOTRE DAME AUXILIATRICE
DU 10 AU 31 JUILLET (pour les filles)

SAINT JEAN BOSCO
DU 1^{er} AU 22 AOUT (pour les garçons)

VIENS AVEC NOUS A

SAINT BONNET LE CHATEAU

Réserve dès maintenant dans les grandes vacances les dates indiquées. Ce camp sera des journées cent pour cent orientées vers le Ciel, où tous ne feront qu'un seul cœur et une seule âme, tous tendus vers un même idéal, partageant les mêmes joies et la même ferveur.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN